

LA PRÉPOSITION AVEC DANS UN CORPUS LITTÉRAIRE CONTEMPORAIN

Iva Dedková

Katedra romanistiky, Filozofická fakulta, Ostravská univerzita v Ostravě, Reální 5,
701 03 Ostrava, République tchèque
iva.dedkova@osu.cz

THE PREPOSITION AVEC IN A CONTEMPORARY LITERARY CORPUS

Abstract: The paper deals with the use of the preposition *avec* (with) in a corpus of a literary text from contemporary French. It analyses its occurrences, main morphosyntactic features and different values. The results of linguistic research conducted in France complete the issue under consideration.

Keywords: preposition *avec* (with); literary text; occurrences; values; comitative.

Résumé : L'article s'intéresse à l'utilisation de la préposition *avec* dans un corpus constitué d'un texte littéraire provenant du français contemporain. Il analyse ses occurrences, principales propriétés morphosyntaxiques et différentes valeurs. Les résultats d'une enquête linguistique effectuée en France viennent compléter la problématique abordée.

Mots clés : préposition *avec* ; texte littéraire ; occurrences ; valeurs ; comitatif.

1. Introduction

Le présent article porte, comme le dévoile son titre, sur l'emploi de la préposition *avec* dans un texte littéraire du français contemporain et s'insère, en tant que recherche partielle, dans le cadre de nos études prépositionnelles. Il a pour objectif d'examiner les occurrences, propriétés morphosyntaxiques et valeurs de *avec* dans le corpus d'un texte littéraire accessible grâce à la base textuelle Frantext. Notre choix s'est arrêté sur le livre intitulé *Journal d'une lycéenne sous l'Occupation : Toulouse, 1943–1945*, qui a été écrit par Aline Dupuy et publié en 2013. Les exemples seront référencés ci-après ainsi : (D : n° de l'exemple/n° de la page). Enfin, pour compléter la problématique traitée, une enquête linguistique concernant cette préposition française de haute fréquence a été réalisée parmi les locuteurs natifs du français en avril 2016. Ses résultats seront notamment exposés dans la dernière section, mais aussi tout au long du texte, lorsque ce sera pertinent.

2. Principales propriétés morphosyntaxiques de la préposition *avec* dans une perspective relationnelle

Le terme *avec*¹ appartient aux principales prépositions françaises, qui sont également les plus polyvalentes (*de*, *à*, *en*, *dans*, *pour*, *sur*, *avec* et *par*). Nous avons calculé la fréquence de son emploi dans notre corpus de travail, constitué du livre *Journal d'une lycéenne sous l'Occupation : Toulouse, 1943-1945*, rédigé par Aline Dupuy. Ce journal, paru en 2013, contient 60 126 mots. La préposition *avec* y apparaît 354 fois et occupe, sur l'ensemble des occurrences des prépositions dont le nombre total s'élève à 5 156, le quatrième rang. Elle présente donc une fréquence dans l'usage de 6,87 %. Les trois prépositions les plus fréquentes sont *de* (tous emplois confondus), *à* et *en*. Les quatre prépositions qui suivent et dont le nombre d'occurrences varie entre 336 et 162 sont *dans*, *pour*, *sur* et *par*. Enfin, son antonyme prototypique *sans* présente 42 occurrences et occupe la 14^e place. Au contraire, dans la liste de fréquence établie par Vaguer (2008 : 23), *avec* se trouve au 7^e rang, dans celle du Français fondamental, il occupe la 8^e place.

Voici, dans le tableau, la liste de fréquence des prépositions simples qui sont attestées dans le journal. Elle contient les vingt-six prépositions françaises simples « les plus typiques », qui ont été proposées par Melis (2003 : 105) :

| N° | Prép. | | N° | Prép. | | N° | Prép. | |
|----|-------|-------|-------|---------|----|--------------|----------------|--------------|
| 1 | de | 1 764 | 10 | vers | 81 | 19 | contre | 9 |
| 2 | à | 1 064 | 11 | devant | 57 | 20 | dès | 7 |
| 3 | en | 509 | 12 | chez | 51 | 21 | derrière | 6 |
| 4 | avec | 354 | 13 | entre | 44 | 22 | parmi | 5 |
| 5 | dans | 336 | 14 | sans | 42 | 23-25 | hors | 1 |
| 6 | pour | 250 | 15-16 | pendant | 41 | 23-25 | jusque | 1 |
| 7 | sur | 193 | 15-16 | sous | 41 | 23-25 | selon | 1 |
| 8 | par | 162 | 17 | depuis | 26 | 26 | envers | 0 |
| 9 | après | 90 | 18 | avant | 21 | Total | 26 prép | 5 156 |

Dans notre corpus, *avec* fait partie de deux locutions, formées à l'aide de groupes nominaux, à savoir *en rapport avec* et *avec l'aide de*. Le syntagme nominal « un sujet en rapport avec Montaigne », dans (2.1), est à interpréter comme « un sujet relié à Montaigne ». Le syntagme prépositionnel « avec l'aide de Bardou », dans (2.2), indique le moyen, l'instrument (notons que la locution *à l'aide de* introduirait le nom de chose) :

(2.1) *À l'écrit, au bac, j'avais choisi un sujet en rapport avec Montaigne* (D : 71/54).

(2.2) *Ils ne les ont pas trouvés, mais Yvonne travaillait pour la Résistance, pour les frères Lion, avec l'aide de Bardou* (D : 233/132).

En revanche, la locution prépositive *d'avec*, qui sert à co-désigner l'idée de séparation et de différence, n'y apparaît pas.

¹ Pour rappeler son origine, telle que la décrit Rey (dir., 2010 : 157), *avec* apparut vers la fin du XIII^e siècle des formes *avoc*, *ove* ou *ovec*, *avoec*, *ovoec*, employées avec ou sans régime et ayant la plupart des valeurs actuelles. Toutes ces formes furent issues du latin populaire *apud hoc*, *apud* signifiant « auprès de, chez » et *hoc* « cela ». *Apud* a pris en Gaule la valeur d'« avec ». Le latin classique utilisait *cum*, d'où viennent l'espagnol *con* ou le portugais *com*. En ancien et moyen français, *avec* connaissait également l'emploi absolu. Celui-ci est plutôt considéré comme familier ou régional de nos jours.

Concernant ses propriétés combinatoires, la préposition *avec* admet un complément de type syntagme nominal (SN) et un complément nul, ce qui la rapprocherait dans ce cas de la préposition *contre*. Le nom introduit par *avec* peut être animé ou inanimé, selon la valeur du syntagme prépositionnel. Il peut être accompagné d'un complément adjectival (*avec mon frère aîné*)². Dans certains cas, la préposition *avec* peut être suivie d'une proposition réduite, appelée également proposition ou construction absolue. Dans la plupart des phrases de notre corpus, *avec* est immédiatement suivi de son régime. Quelquefois un adverbe ou un groupe de mots sont intercalés entre la préposition et son régime. Tandis que sur le plan sémantique, les prépositions *avec* et *sans* peuvent être présentées en couple antonymique, dont le fonctionnement n'est sans aucun doute pas réciproque, sur le plan syntaxique, leurs propriétés combinatoires diffèrent, car *sans* se construit avec une gamme de compléments plus large (SN, P, SV_{inf} et Complément nul).

Dans les phrases de notre corpus, *avec* introduit :³

I. un nom (SN) :

- i. sans déterminant : *avec impatience, avec terrasses,*
- ii. précédé de l'article indéfini : *avec une voix nette, avec une tête sinistre,*
- iii. employé avec l'article défini : *avec le lycée,*
- iv. utilisé avec l'article partitif : *avec de l'eau salée, avec du 75,*
- v. précédé d'un autre type de déterminant, tel que possessif, démonstratif ou indéfini : *avec mes copines, avec cet homme, avec tous les groupes,*
- vi. précédé d'un constituant adverbial : *avec moins de précision, avec assez de calme, avec sans doute la complicité des cheminots, avec à peu près tous les « maris »,*

II. un pronom (SN) : *avec lui, avec qui,*

III. un complément nul : *Avec, elle faisait le fromage,*

IV. un syntagme prépositionnel :⁴ *avec pour devise (On trouve un nom épatant pour la promo : Thélème, avec pour devise « Fais ce que voudras ».),*

V. une proposition réduite : *Lui passait à vélo avec dans les sacoches, des tracts, des revues de résistance. Ils ont entouré leurs femmes et les gendarmes se sont retrouvés avec une trentaine de mineurs armés face à eux.*

La préposition *avec* peut se combiner avec le terme restrictif *que*, qui se place tantôt avant un syntagme prépositionnel, tantôt avant un syntagme nominal régi par *avec*,⁵ ou avec un constituant négatif introduit par *pas*, mais de tels exemples ne sont pas attestés dans notre corpus. D'après Choi-Jonin (2006 : 5), elle peut même précéder un syntagme introduit par la préposition *sans* : « *Claretie écrit avec sans talent* » (FT : M. Barrès, *Mes Cahiers*, 1922 : 17, cité par Choi-Jonin 2006 : 5). Toutefois, l'exemple présenté par la linguiste a été jugé inacceptable par 97 % des sondés qui ont participé à notre enquête.

Lorsque son régime n'est pas explicitement exprimé, *avec* admet tantôt un emploi anaphorique, tantôt un emploi déictique. Dans le premier cas, il se réfère à un syntagme nominal antérieur ou à un syntagme nominal qui suit.⁶ Dans le dernier, il fait référence

² L'exemple provenant de la phrase (D : 211/114).

³ Les exemples illustratifs sont tirés de ces phrases : (D : 5/24), (D : 35/31), (D : 25/28), (D : 211/114), (D : 81/57), (D : 222/120), (D : 226/125), (D : 210/113), (D : 4/23), (D : 187/102), (D : 134/80), (D : 208/113), (D : 250/138), (D : 322/162), (D : 324/162), (D : 323/162), (D : 179/99), (D : 289/156), (D : 206/112), (D : 252/138).

⁴ Cette combinaison n'est attestée qu'une seule fois dans notre corpus.

⁵ Par exemple : *C'est toutefois avec que le siège de la Lloyd's, à Londres, que la notion de lisibilité est sans doute la mieux exprimée* (Centre Pompidou 2016).

⁶ Par exemple : *Avec ou sans : oh la barbe !* (Elle 2016).

à un locuteur ou à un interlocuteur. Ci-dessous, le régime implicite de *avec* concerne un liquide (lait) :

(2.3) *Élia faisait prendre ses vaches par le taureau et ainsi, elle avait des veaux et du lait. Avec, elle faisait le fromage* (D : 179/99).

Cet emploi absolu (traditionnellement appelé emploi adverbial⁷), qui est typique de la langue familière, notamment en parlant de choses, quelquefois aussi en parlant de personnes ou d'animaux, n'est attesté qu'une seule fois dans notre corpus. Ajoutons que la préposition *sans* peut également être prise absolument.⁸

Dans les exemples suivants, le syntagme introduit par *avec* se comporte syntaxiquement comme un modifieur (ou ajout) du verbe, qui explicite le pronom sujet. Sémantiquement, les référents de ces syntagmes comitatifs sont inclus dans les pronoms sujets *on* (*on* = moi et mes camarades dans 2.4/Josette et moi dans 2.5) et *nous* (*nous* = moi et Paulette dans 2.6) :

(2.4) *Au printemps 1944, on se promenait le dimanche avec mes camarades, près d'un dancing qui s'appelaient « la tuto de l'ours », la grotte de l'ours* (D : 164/93).

(2.5) *À 9 h, avec Josette, on va chez Patachon* (D : 272/148).

(2.6) *Troisième heure, nous allons aux waters avec Paulette* (D : 274/148).

En général, dans notre corpus, la préposition *avec* ne se répète pas devant chaque terme, ceux-ci étant étroitement associés (néanmoins, elle pourrait se répéter dans le cas où la narratrice aimerait donner à chacun des termes régis un relief particulier) :

(2.7) *2 heure : Odette Julien arrive : nous faisons, dans la salle carrée, une espèce de jeu au ballon avec tous les groupes et Mlle Lacan* (D : 187/102).

(2.8) *Moi, je reste avec Pô, Janine et son parapluie rouge, les petites Bistos, Paulette Cau, Janette Duclos, et Henri Fraissé* (D : 296/158).

En revanche, *avec* se répète dans les coordinations marquées par des adverbes comme *puis* :

(2.9) *Je marche maintenant avec Simone, Metge et Capit, puis avec les petites Bistos et Fraissé* (D : 319-320/158).

Deux, voire même plusieurs prépositions ayant le même régime, exprimé une seule fois, peuvent se voir coordonner (*i.e.* prépositions à régime commun). Toutefois, de tels exemples ne sont pas attestés dans notre corpus.⁹

3. Sens et différents emplois de la préposition *avec*

La préposition *avec* se classerait dans le groupe des prépositions mixtes, situées entre les colores et les incolores (voir p. ex. Cadiot 1997 : 36, ou Choi-Jonin 2006 : 3), selon la transparence de ses sens. Deux de ses valeurs, le comitatif, appelé aussi l'accompagnement, et l'instrumental, sont souvent considérés comme prototypiques (voir Choi-Jonin 2006 : 3). Toutefois, ces sens lexicaux peuvent être difficilement repérables dans certains autres emplois. Selon les sondés qui ont participé à notre enquête, la préposition *avec* évoque notamment les notions suivantes : l'accompagnement (36 réponses), le lien ou

⁷ Cadiot (1997 : 149) parle « des emplois qui la [*avec*] rapprochent d'un comportement adverbial de type 'préposition orpheline' » [...].

⁸ Par exemple : *J'ai oublié mon parapluie, je suis sortie sans.*

⁹ Par exemple : *Les médicaments avec et sans ordonnance* (Eureka santé par Vidal 2016). *Réformer l'État : avec, sans ou contre ses serviteurs ?* (Cairn.info 2016).

une idée très proche (26 réponses), l'ajout ou l'addition (16 réponses) et aussi la manière (7 réponses). Il est surprenant que la valeur instrumentale (la notion de moyen) n'ait été mentionnée que par deux personnes.

La préposition *avec* connaît notamment des emplois dits « notionnels » et désigne des valeurs telles que le comitatif (*i.e.* l'accompagnement), le concomitant (la coprésence), l'instrumental (l'instrument, le moyen), la manière, la cause, la concession, la simultanéité, etc. Il est à noter qu'il n'est pas toujours possible de distinguer rigoureusement les différentes valeurs du syntagme prépositionnel comportant *avec* et que son interprétation dépend de la combinaison de plusieurs facteurs que sont le sens lexical de *avec*, le contexte de l'énoncé et la structure morphosyntaxique de la phrase. Ce fait rend impossible de compter avec précision combien de fois chaque notion est représentée dans le corpus.

La préposition *avec* plus son complément peut suggérer des types variés d'informations, par exemple le comitatif et l'opposition, comme dans l'exemple (3.1), où elle peut commuter avec la préposition *contre* :

(3.1) À la récréation : bataille de boules de neige dans le terrain Gatien-Arnoult avec Janine Bachou et Renée Dedieu (D : 271/148).

Dans l'exemple (3.2), la préposition *avec* suivie de son complément peut évoquer la simultanéité (« on étudiait pendant les bombardements qui tombaient autour de nous »), la concession (« malgré, en dépit de ») ou une simple coprésence :

(3.2) On étudiait avec les bombardements suspendus sur nos têtes (D : 107/70).

Dans (3.3), le syntagme prépositionnel comportant *avec* désigne ou la cause (« grâce à »), ou la simultanéité.

(3.3) Avec le recul, on s'aperçoit que l'important c'est moins la voix que les relations que nous entretenions avec nos professeurs (D : 21/28).

Et si on ignorait qui était Jean-Louis Barrault et ce qu'était la Symphonie fantastique¹⁰, le complément comitatif dans (3.4) pourrait exprimer, hors contexte, plusieurs sens : a. Symphonie fantastique interprétée par Jean-Louis Barrault, b. Symphonie fantastique créée par Jean-Louis Barrault, c. Jean-Louis Barrault étant le copain qui m'accompagne.

(3.4) Symphonie fantastique au Cinéo avec Jean-Louis Barrault (D : 53/43).

Les prépositions *avec* et *sans* peuvent entrer dans une relation d'opposition, lorsqu'elles introduisent un syntagme nominal (néanmoins, il apparaît que *avec* ne commute pas systématiquement avec *sans*, comme on le verra plus loin), par exemple :¹¹

(3.5) Ici, au faubourg Bonnefoy, sans les tickets, on n'avait droit à rien et même avec les tickets, nous n'avions droit à de la viande que certains jours (D : 242/137).

Dans un premier temps, la préposition *avec* se voit utiliser pour marquer le **comitatif**, ou l'**accompagnement**. En général, le sujet et le complément comitatif renvoient aux référents du même niveau sémantique, en particulier aux humains. Cette valeur peut répondre aux questions *avec qui ?*, *à qui ?*. L'alternance avec la préposition *sans* peut être soit possible, soit problématique (par exemple dans le cas des verbes pronominaux réciproques). La valeur comitative apparaît le plus fréquemment dans notre corpus, car la narratrice décrit son monde relationnel, elle raconte ce qu'elle fait dans sa vie, et ses

¹⁰ La *Symphonie fantastique* est un film français tourné sous l'Occupation dans lequel Jean-Louis Barrault interprète Hector Berlioz.

¹¹ *Dîner avec / sans papa, venir avec / sans son chien, agir avec / sans prudence*, etc.

activités sont liées à telles ou telles personnes.¹² Voici quatre exemples tirés de notre corpus, dans lesquels *avec* marque une relation réciproque :

(3.6) *Nous dînons sous le tilleul avec Mémène* (D : 194/104).

(3.7) *Janine vient avec Mme Anduze* (D : 218/119).

(3.8) *Papa partira avec les cheminots* (D : 235/133).

(3.9) *Odette, ma copine protestante, s'est mariée avec un pasteur protestant [...] (D : 77/56).*

Avec un changement de focus discursifs, ils impliquent :

(3.6a) *Mémène dîne sous le tilleul avec nous.*

(3.7a) *Mme Anduze vient avec Janine.*

(3.8a) *Les cheminots partiront avec papa.*

(3.9a) *Un pasteur protestant s'est marié avec Odette, ma copine protestante.*

Le complément comitatif peut être paraphrasé à l'aide de la conjonction de coordination et : « N₁ et N₂ » ou « N₁ et N₂ ... ensemble », c'est pourquoi on parle parfois de coordination par subordination ou de coordination comitative :¹³

(3.6b) *Nous et Mémène dînons sous le tilleul.*

(3.7b) *Janine et Mme Anduze viennent ensemble.*

(3.8b) *Papa et les cheminots partiront ensemble.*

(3.9b) *Odette, ma copine protestante, et un pasteur protestant se sont mariés.*

Alors que l'on ne peut pas réécrire de cette façon des phrases exprimant des notions telles que l'instrument (3.10) ou la simultanéité :

(3.10) *On descendait dans la tranchée avec une échelle qu'il avait fabriquée* (D : 133/80). → **On et une échelle descendaient dans la tranchée.*

D'autres prépositions peuvent alterner dans les contextes où apparaît la préposition *avec*, à titre d'exemples :

(3.6c) *Nous dînons sous le tilleul (avec + en compagnie de) Mémène.*

(3.9c) *Odette, ma copine protestante, s'est mariée (avec + à¹⁴) un pasteur protestant [...].*

L'alternance avec la préposition *sans*, qui s'emploie pour marquer la séparation, peut être possible (3.6d), ou problématique, voire même impossible (3.9d) :

(3.6d) *Nous dînons sous le tilleul sans Mémène.*

(3.9d) **Odette, ma copine protestante, s'est mariée sans un pasteur protestant.¹⁵*

La position syntaxique peut influencer l'interprétation du syntagme prépositionnel comportant *avec*. Lorsque celui-ci est placé en position détachée à gauche de la construction verbale, il peut exprimer une condition (voir p. ex. Choi-Jonin 2006 : 8). Dans (3.6),

¹² Par exemple : *Le soir : douche avec Paulette* (D : 121/75). *Deuxième heure : chant avec Mlle Leclerc (Tambourin)* (D : 122/76).

¹³ Ajoutons qu'en tchèque, on pourrait également dire *my s Mémène večeříme pod topolem* ou *Janine s paní Anduze přicházejí* (i.e. N₁ – avec – N₂ – V_{pl}), alors qu'en français, les énoncés **nous avec Mémène dînons sous le tilleul* ou **Janine avec Mme Anduze viennent* seraient rares, ou même ressentis comme provenant du français parlé ou étant agrammaticaux, l'accord se ferait généralement avec le véritable sujet de la phrase : *nous, avec Mémène, dînons sous le tilleul* ou *Janine, avec Mme Anduze, vient*. À ce sujet, voir également Grevisse – Goosse (2008 : 573) ou Skrabalova (2003).

¹⁴ Notons que le régime pronominal exclut l'emploi de la préposition *à* : *Odette s'est mariée (avec + *à) lui*.

¹⁵ Dans ce cas, *sans* ne constitue pas l'antonyme de *avec* et la phrase veut dire qu'un pasteur protestant n'était pas au mariage d'Odette ou qu'Odette n'a pas fait un mariage protestant (mais p. ex. civil).

l'interprétation dominante est « en compagnie de Mémène », mais dans (3.6e), « quand Mémène est présente » et « quand Patrick est présent ».

(3.6) *Nous dînons sous le tilleul avec Mémène* (D : 194/104).

(3.6e) *Avec Mémène, nous dînons sous le tilleul, avec Patrick, sous le pommier.*

Voici deux autres exemples du corpus dans lesquels *avec* co-désigne la **condition** :

(3.11) *Faute de courant, je n'avais pas pu faire les maths. On passait sous la toise, dans la salle des agrès. Avec la prof de dessin, on faisait des études de fleurs* (D : 137/82).

(3.12) *Couzinet, par contre, est très agréable. Avec lui, on n'éprouve aucune fatigue* (D : 324/162).

« Le champ notionnel du « comitatif » est à la fois plus vaste et plus flou que celui de l'instrumental ; intuitivement, il s'étend vers des notions proches », avance Cadiot (1997 : 147). D'un côté, le comitatif peut englober plusieurs sous-types, comme l'adjonction (3.13) ou l'inclusion (3.14), de l'autre côté, il s'agit parfois d'une simple coprésence (le concomitant) (3.15) ou d'un passage d'une notion à une autre.

(3.13) *C'est pour cette raison qu'au collège, on nous distribuait 50 g de pain avec une goutte d'huile de foie de morue* (D : 36/33).

(3.14) *Il donnait un film sur la vie de Berlioz, avec Jean-Louis Barrault* (D : 51/42).

(3.15) *Des paysans, qui arrivèrent avec leurs poules et leurs canards* (D : 51/42).

Dans un deuxième temps, *avec* co-désigne la **manière** (la valeur modale), qui répond à la question « comment ? », par exemple :

(3.16) *Je lis Hellé avec beaucoup d'intérêt* (D : 220/119).

Le rapport de manière est souvent marqué par le syntagme « avec + N ». Celui-ci correspond parfois à l'adverbe en -ment, par exemple *avec impatience* = *impatiemment*, *avec mélancolie* = *mélancoliquement*, *avec avidité* = *avidement*¹⁶, ce qui n'est en revanche pas le cas des syntagmes *avec effarement* et *avec frayeur*. Notons que, selon Cadiot (1997 : 148), l'emploi du syntagme « avec + N » est impossible dans le cas où le prédicat est purement statif.¹⁷

(3.17) *Jour attendu avec impatience* (D : 5/24).

(3.18) *Je pense avec mélancolie à la voix chantante de Mme Souyry, [...]* (D : 19/27).

(3.19) *Nous écoutons Simone avec avidité* (D : 33/30).

(3.20) *Au bout d'un instant, j'aperçois Josette qui regarde autour d'elle avec effarement* (D : 11/24).

(3.21) *Je constate avec frayeur que j'ai eu la sottise de me placer plus près de la porte que du poêle* (D : 31/30).

Dans l'expression de la manière, *avec* peut parfois alterner avec une autre préposition, telle que *de*, *par* ou « son antonyme » *sans*¹⁸ :

(3.22) *Elle parle (avec + d') une voix nette, claire comme les idées qu'elle expose* (D : 25/28).

(3.23) *Je le faisais (avec + par) plaisir mais mon élève était un peu rétif* (D : 234/133).

(3.16a) *Je lis Hellé (avec + sans) beaucoup d'intérêt.*

¹⁶ *Jour attendu impatiemment. Je pense mélancoliquement à la voix chantante de Mme Souyry, [...]. Nous écoutons Simone avidement. Ajoutons encore ces reformulations possibles ou *impossibles : (*Avec impatience + *Impatiemment), jour attendu. (Avec mélancolie + Mélancoliquement), je pense à la voix chantante de Mme Souyry, [...]. (Avec avidité + Avidement), nous écoutons Simone.*

¹⁷ Citons à cette occasion ses deux exemples : « les bibelots sont rangés avec ordre sur l'étagère » et « *les bibelots se trouvent avec ordre sur l'étagère » (Cadiot 1997 : 148).

¹⁸ Voici trois autres alternances *avec/sans* relatives aux exemples cités ci-dessus : *Jour attendu sans impatience. Je pense sans mélancolie à la voix chantante de Mme Souyry, [...]. Nous écoutons Simone (sans avidité + sans aucune avidité + sans avidité aucune).*

Notons que, dans le contexte de la phrase (3.23), le syntagme *avec plaisir* veut dire qu'il y a du plaisir dans mon action, tandis que *par plaisir* exprime une motivation originelle.

Dans un troisième temps, *avec* co-désigne l'instrument et le moyen. L'**instrumental** présume l'usage d'un objet ou d'une personne à une certaine fin (il ne s'agit pas d'une simple coprésence) et répond en même temps aux questions « *comment ?* » et « *avec quoi/qui ?* » (voir Martinet, dir., 1979 : 177), par exemple « *comment / avec quoi étalait-elle la pâte ?* », « *comment / avec qui peut-on faire rire (les lycéens) ?* », etc. D'après certains linguistes, ces phrases peuvent être paraphrasées au moyen des verbes *utiliser* et *se servir de*.

(3.24) *Elle faisait la pâte, elle l'étalait avec une bouteille et elle la mettait à sécher sur un linge* (D : 28/29).

(3.25) *Mon père avait une carte de l'Europe et, avec des petits drapeaux, il marquait les avancées et les reculs du front* (D : 57/45).

(3.26) *On descendait dans la tranchée avec une échelle qu'il avait fabriquée* (D : 133/80).

(3.27) *Dans le faubourg : barricades (devant l'église, sous le pont), faites avec des tramways, des autos, des barriques* (D : 229/128).

(3.28) *Nous faisons fabriquer des boutons en tissus, avec des chutes de vêtement par les « grilleuses », brodeuses notamment spécialisées dans la confection des accessoires* (D : 109/71).

(3.29) *Elle nous enseignait également l'histoire de l'art. Je me demande comment on peut faire rire avec Danton ?* (D : 109/71).

Dans certains cas, *avec* peut alterner avec une autre préposition, telle que *à*, *par* ou *à partir de*. Remarquons que la préposition *à* ne peut introduire que le régime « instrument » qui est précédé de l'article défini (ou de l'article zéro, p. ex. *à vélo*), il n'est pas compatible avec d'autres déterminants, à la différence de la préposition *avec* :

(3.24a) *Elle étalait la pâte avec (la + une + cette) bouteille. / Elle étalait la pâte à (la + *une + *cette) bouteille.*

(3.26a) *On descendait dans la tranchée (avec + par) une échelle qu'il avait fabriquée.*

(3.28a) *Nous faisons fabriquer des boutons en tissus, (avec des + à partir de) chutes de vêtement par les « grilleuses », brodeuses notamment spécialisées dans la confection des accessoires.*

Dans l'exemple suivant, le syntagme prépositionnel se réfère à un instrument problématique :

(3.30) *Que faisait Mlle Cabanac avec un manteau noir en éducation physique ?* (D : 110/71).

La préposition *avec* introduit également le régime du nom désignant les parties du corps. Dans l'exemple suivant, la préposition concurrente serait *de* :

(3.31) *Elle est obligée de soutenir sa tête avec ses mains, tout comme moi* (D : 329/164).

Les moyens de transport peuvent suggérer l'instrumental ou la manière (voir Cadiot 1997 : 149, ou Martinet, dir., 1979 : 178). Nous en avons trouvé trois attestations dans notre corpus, dont voici deux exemples :

(3.32) *Départ à 7 h avec le 40* (D : 195/105).

(3.33) *Quand il y avait une alerte, ils quittaient la ville avec leurs vélos, en emportant ce qu'ils avaient de plus précieux* (D : 209/113).

« Avec leurs vélos » peut alterner avec « à vélo » dans l'exemple (3.33). Ce dernier exprime juste le moyen. « Avec leurs vélos » contient implicitement l'idée que ce vélo (ce qu'il est, ce qu'il représente, ou ce qu'on peut faire avec) est aussi précieux que « ce qu'ils avaient de plus précieux ». Au contraire, l'alternance *avec/à* n'est pas possible dans (3.32).

Les autres valeurs marquées par la préposition *avec* sont moins fréquemment attestées dans notre corpus.

Dans l'expression de la **cause** (« pourquoi ? » – « puisque, en raison de »), les prépositions concurrentes seraient *en raison de*, *grâce à* (idée positive) et *à cause de* (idée négative ou neutre) :

(3.34) *Antoinette Martin arrive, plus zizou que jamais avec sa veste verte ultra longue et son pas qui tangué* (D : 6/24).

(3.35) *Avec les menaces de bombardements, tout le monde s'échappait* (D : 163/93).

(3.36) *Eux ne rêvaient que de désertier mais avec leurs faciès caractéristiques, ils étaient facilement repérables* (D : 228/127).

La préposition *avec* marque également une **relation méronymique**, c'est-à-dire une relation « **partie/tout** ». Dans cette relation, un holonyme (p. ex. cafés et restaurants) désigne le tout et un méronyme (p. ex. terrasses) réfère à la partie. La relation exprimée dans l'exemple (3.37) s'intitule « partie fonctionnelle – tout ». La relation qu'entretient « jupe » et « tissu », i.e. la matière dont est faite la jupe, est nommée « constituant – objet » (3.38). Dans le dernier cas (3.39), il s'agit d'une relation « lieu – zone » (voir L'Homme 2004 : 100–101) :

(3.37) *Autour du square Wilson, les cafés et les restaurants avec terrasses étaient réquisitionnés par les Allemands* (D : 35/31).

(3.38) *On portait des jupes avec du tissu d'époque, une espèce de fibre plus ou moins artificielle* (D : 35/31).

(3.39) *Dans le vestibule du château, nous découvrons un poulailler avec des poules, une baignoire, un lavabo et un billard (le billard d'Henri IV)* (D : 299/158).

Nombre de ces exemples sont paraphrasables par « N₂ fait partie de N₁ » ou « N₁ comprend/contient N₂ », par exemple : « les terrasses font partie des cafés et des restaurants » ou « les cafés et les restaurants comprennent des terrasses » et « le poulailler contient des poules ».

La préposition *avec* s'utilise aussi pour désigner la **simultanéité** (la coexistence dans le temps, « au même moment que ») :

(3.40) *Je fume une autre Gauloise bleue allumée avec Rodier, puis éteinte et rallumée avec Paulette Cau* (D : 316–7/161).

L'idée d'une unité temporelle apparaît dans les exemples suivants, qui expriment qu'une action s'est produite « pendant le cours, à ce moment » (« quand y avait-il l'inspecteur ? », « quand faisons-nous des abdominaux ? ») :

(3.41) *Inspecteur avec Mlle Théron : elle s'embrouille, nous n'avons rien compris* (D : 44/37).

(3.42) *Abdominaux avec Mlle Cabanac* (D : 50/41).

La relation de **concession**, très rare dans notre corpus (2–3 attestations), peut être paraphrasée par *malgré* ou *en dépit de* :

(3.43) *On avait froid et même avec les cartes de textiles, on avait des difficultés pour se procurer des vêtements* (D : 45/39).

(3.44) *J'avais eu le concours de l'École normale avec 3/20 en math* (D : 102/66).

Enfin, la préposition *avec* peut co-désigner l'**attitude** (voir p. ex. Šabršula 1989 : 88–89), ou la relation à d'autres. Sa préposition concurrente serait *envers*. Notons que, selon Cadiot (1997 : 154), *avec* produit l'image d'une concomitance, d'une rencontre physique ;

si celle-ci est absente, on préfère *envers*¹⁹. Dans l'exemple suivant, les deux prépositions peuvent commuter :

(3.45) *L'antagonisme avec les lycéennes correspondait à quelque chose de profond* (D : 193/104).

4. Enquête linguistique

4.1 Objectifs et méthodes de l'enquête

Nous avons réalisé, pour compléter cette étude, une enquête linguistique par questionnaire dans le milieu universitaire des francophones natifs. Cette enquête avait pour objectifs de démontrer :

- i. quelles prépositions sonnaient juste pour les locuteurs natifs dans les phrases (4.1)–(4.5) ;
- ii. s'ils allaient spontanément utiliser *avec*, ou même *sans*, dans ces phrases,
- iii. si l'utilisation de la préposition *avec* et des termes concurrents leur était acceptable dans les phrases (4.6)–(4.18),
- iv. quelles représentations stéréotypées *avec* véhiculait auprès des locuteurs natifs,
- v. si et comment ils abrégiaient *avec* dans la communication médiée par téléphone (CMT) et par ordinateur (CMO).

Pour atteindre ces objectifs, nous avons demandé aux sondés de remplir un questionnaire.

Dans un premier temps, il était nécessaire de fournir des données personnelles telles que l'origine géographique, l'âge et la catégorie socio-professionnelle.

Dans un deuxième temps, les sondés devaient compléter les cinq phrases qui avaient été tirées du corpus et dans lesquelles *avec* avait été enlevé par des prépositions qui leur paraissaient naturelles dans le contexte en question (*i.e.* Tableau 1, phrases 4.1–4.5).

Dans un troisième temps, nous leur avons demandé si l'emploi de la préposition *avec* et des termes concurrents leur était acceptable dans les treize phrases proposées (*i.e.* Tableau 2, phrases 4.6–4.18). Les sondés devaient choisir une de ces trois réponses : « oui », « je ne sais pas » ou « non ». De plus, ils pouvaient proposer une « autre solution » dans le cas où ils le souhaitaient. Les phrases contenant la préposition *avec* avaient été tirées du corpus et les phrases contenant un terme concurrent représentaient leurs variantes. Enfin, la dernière phrase était empruntée à Maurice Barrès et citée dans l'article de Choi-Jonin (2006 : 5).

Dans un dernier temps, nous avons posé aux sondés quatre questions supplémentaires sur la préposition *avec*, à savoir :

- i. ce qu'évoquait *avec* pour eux,
- ii. quel était son contraire,
- iii. si et comment ils abrégiaient *avec* dans les textos,
- iv. si et comment ils abrégiaient *avec* dans les messages sur Internet et les réseaux sociaux.

4.2 Profil des sondés

Cette enquête adressée aux francophones natifs a eu lieu début avril 2016 dans la ville française de Clermont-Ferrand. Voici les données principales concernant le nombre, l'origine, l'âge et la catégorie socio-professionnelle des sondés.

¹⁹ Citons à cette occasion les exemples présentés par ce linguiste : « Marie a rencontré Paul : il a été désagréable (*avec* + *envers*) elle » et « j'ai rencontré Marie ; elle a été désagréable (*avec* + *envers*) Paul » (Cadiot 1997 : 154).

Précisément 100 personnes ont participé à la présente enquête, dont 98 étaient originaires de France. Une personne venait du Sénégal et une autre de Guadeloupe, mais toutes deux faisaient leurs études en France.

Une large majorité de sondés, *i.e.* 91, était âgée de 18 à 30 ans. Ensuite, 6 sondés avaient entre 31 et 50 ans, 2 sondés entre 51 et 70 ans et 1 sondé plus de 70 ans.

Enfin, la majorité du public, *i.e.* 97 sondés, était étudiant(e) en Licence (L1, L2 et L3) ou en Master (M1) en mention Sciences du langage, au département de linguistique de l'Université Blaise Pascal. Sept d'entre eux ont déclaré exercer une activité professionnelle à côté. Parmi les 3 autres sondés, il y avait 2 enseignants-chercheurs et 1 designer graphique.

Notre public représentait donc un ensemble assez homogène.

4.3 Résultats de l'enquête

Les tableaux et les commentaires de cette sous-section présentent les résultats de notre enquête.

4.3.1 Consigne : « Complétez les phrases suivantes par une préposition qui vous semble naturelle »

Tableau 1 : Équivalents contextuels proposés

| N° | Phrase | EQ1 | EQ2 | EQ3 | avec/sans |
|-----|--|------------|---------------|-------------|----------------|
| 4.1 | Janine vient [.....] Mme Anduze. | avec 52 | chez 33 | pour 4 | avec/sans 2 |
| 4.2 | Nous dînons sous le tilleul [.....] Mémène. | de 75 | avec 13 | chez 7 | avec/sans 1 |
| 4.3 | Jour attendu [.....] impatience. | avec 98 | – | – | avec/sans 2 |
| 4.4 | Je lis Hellé [.....] beaucoup d'intérêt. | avec 95 | sans 3 | – | avec/sans 2 |
| 4.5 | Elle était très sérieuse, [.....] un humour froid, presque noir. | avec 72 | d' (de) 18 | malgré 3 | avec/sans – |

Le tableau ci-dessus montre les prépositions employées par les sondés (EQ1, EQ2, EQ3) et le nombre de leurs occurrences. Sur l'ensemble des prépositions, *avec* se voit utiliser le plus fréquemment dans toutes les phrases sauf (4.2). Son contraire prototypique *sans*, qui pourrait commuter avec le terme *avec*, notamment dans les phrases (4.1)–(4.4), est rarement évoqué, le plus souvent dans (4.4), où le nombre de ses occurrences s'élève à 5 ; de plus, il est souvent couplé avec *avec*. Notons que les deux seules prépositions qui puissent alterner dans les phrases (4.3) et (4.4), pour exprimer une manière, sont en effet *avec* et *sans*.

4.3.2 Consigne : « L'emploi des termes écrits en gras (*avec*, etc.) est-il acceptable pour vous dans les phrases suivantes ? Veuillez indiquer « oui » / « je ne sais pas » (?) / ou « non ». Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi proposer une autre solution »

Tableau 2 : Acceptabilité de la préposition *avec* et des termes concurrents

| N° | Phrase | Oui | ? | Non | Autre solution |
|------|---|-----|----|-----|---|
| 4.6 | On étudiait avec les bombardements suspendus sur nos têtes. | 70 | 12 | 18 | malgré (6) sous (2) ; pendant (1) |
| 4.7 | On étudiait malgré les bombardements suspendus sur nos têtes. | 95 | 0 | 5 | reformulation (1) |
| 4.8 | On étudiait en dépit des bombardements suspendus sur nos têtes. | 80 | 11 | 9 | reformulation (1) |
| 4.9 | On étudiait sans les bombardements suspendus sur nos têtes. | 35 | 19 | 46 | sans bombarde- ments (2) |
| 4.10 | On étudiait pendant les bombardements suspendus sur nos têtes. | 20 | 8 | 72 | pendant que (... étaient) (1) |
| 4.11 | On étudiait lors des bombardements suspendus sur nos têtes. | 25 | 12 | 63 | pendant (1) |
| 4.12 | J'ai eu un 7 en géographie, 9,5 en chanson avec Mlle Leclerc et le groupe 3. | 90 | 5 | 5 | 'et le groupe 3 (1) |
| 4.13 | J'ai eu un 7 en géographie, 9,5 en chanson chez Mlle Leclerc et le groupe 3. | 7 | 7 | 86 | avec (2) |
| 4.14 | J'ai eu un 7 en géographie, 9,5 en chanson dans le cours de Mlle Leclerc et le groupe 3. | 84 | 7 | 9 | au cours de (1) pendant/ durant (1) supprimer « et le groupe 3 » (1) |
| 4.15 | On portait des jupes avec du tissu d'époque, une espèce de fibre plus ou moins artificielle. | 83 | 6 | 11 | en (tissu) (9) faites de (tissu) (1) de (tissu) (1) |
| 4.16 | On portait des jupes et du tissu d'époque, une espèce de fibre plus ou moins artificielle. | 55 | 12 | 33 | jupes en (tissu) (6) faites avec (1) |
| 4.17 | Inspecteur avec Mlle Théron : elle s'embrouille, nous n'avons rien compris. | 11 | 26 | 63 | de (2) ; à (1) ; chez (1) reformulation (1) |
| 4.18 | Il écrit avec sans talent. | 1 | 2 | 97 | soit avec, soit sans (11) sans (aucun) (6) avec (du) (2) |

Comme il résulte des réponses obtenues, aucune phrase n'a été jugée acceptable par la totalité des sondés, y compris les phrases tirées du corpus littéraire et comportant la préposition *avec*, que nous commentons ici. Une large majorité de personnes a approuvé les phrases (4.12), (4.15) et aussi, dans une moindre mesure, (4.6), dans laquelle *malgré* serait beaucoup mieux accepté (voir 4.7), probablement parce qu'il marque une valeur concessive. Concernant l'exemple (4.15), 9 répondants ont suggéré cette solution : « *On portait des jupes en tissu d'époque, [...]* ». Deux autres variantes proposées étaient : « *On*

portait des jupes faites de tissu d'époque, [...] » et « On portait des jupes de tissu d'époque, [...] ». Au contraire, la phrase (4.17) a majoritairement été rejetée. Un sondé a proposé de la reformuler ainsi : « L'inspecteur était dans la classe de Mlle Théron. Celle-ci s'embrouillait : nous n'avons rien compris. ». Cette phrase a également obtenu le plus grand nombre des réponses « je ne sais pas ». Enfin, la phrase (4.18), empruntée à Barrès et citée par Choi-Jonin (2006 : 5), est inacceptable pour 97 répondants. Cette phrase a reçu le plus grand nombre des réponses dans la section « autre solution ». Nous considérons l'emploi des deux prépositions pléonastique et nous proposons, vu son sens, de supprimer *avec*.

4.3.3 Question : « Selon vous, qu'évoque la préposition *avec* ? »

Tableau 3 : Sens évoqués par la préposition *avec* (une ou plusieurs réponses par sondé)

| N° | Sens | Nb de réponses |
|-----|--|----------------|
| 1. | accompagnement | 36 |
| 2. | lien + idée très proche | 26 |
| 3. | ajout + addition | 16 |
| 4. | manière | 7 |
| 5. | simultanéité | 3 |
| 6. | moyen | 2 |
| 7. | coordination « et » | 2 |
| 8. | cause | 1 |
| 9. | condition | 1 |
| 10. | réponses variées | 13 |
| 11. | réponses imprécises ou non identifiables | 8 |
| 12. | aucune réponse | 6 |

Pour le plus grand nombre des sondés, i.e. 36, la préposition *avec* évoque l'idée d'accompagnement. 26 sondés associent *avec* à la notion de lien ou à une idée très proche et 16 personnes mentionnent les notions d'ajout et d'addition. Les autres valeurs, sauf celle de manière, n'apparaissent que marginalement. Il est surprenant que le moyen, pouvant être considéré comme une des valeurs prototypiques de la préposition *avec*, n'est évoqué que deux fois.

Présentons ces quelques réponses fournies par les sondés :

- i. L'accompagnement ou une manière de faire.
- ii. Un accompagnement mais pas toujours.
- iii. Un lien entre deux choses/personnes.
- iv. Une « alliance » entre deux éléments.
- v. Une coordination d'une chose avec une autre.
- vi. « Et » dans (un) certain(s) contexte(s).
- vii. Accompagnement, manière, moyen.
- viii. En compagnie de quelqu'un/ de quelque chose.
- ix. Un lien, une simultanéité, un partage.
- x. Addition, précision sur la manière.
- xi. Quelque chose ensemble.

4.3.4 Question : « Quel est son contraire ? »

Tous les sondés, sauf un qui a proposé *et*, ont indiqué la préposition *sans*, dont deux personnes ont ajouté « mais pas toujours » et « dans certains cas ».

4.3.5 Question : « Abrégez-vous *avec* dans les textos ? OUI/NON. Si OUI, comment ? »

17 sondés abrègent *avec* dans les textos, tandis que 83 sondés ne l'abrègent pas. Les premiers ont écrit utiliser notamment les formes « ac » et « avc », moins souvent aussi « av » et « ak ».²⁰ Une personne a ajouté l'abrégé également en cours.

4.3.6 Question : « Abrégez-vous *avec* dans vos messages sur Internet et les réseaux sociaux ? OUI/NON. Si OUI, comment ? »

Seuls 8 sondés ont déclaré abrégé *avec* dans leurs messages sur Internet et les réseaux sociaux, alors que 92 sondés ont fourni une réponse négative. Les sondés ont indiqué les formes « ac », « avc » ou « av ».

5. Remarques conclusives

Le degré de variabilité de la préposition *avec* dans notre corpus littéraire est causé d'une part par la thématique de l'œuvre et, d'autre part, par la personnalité de l'auteur, son idiolecte et son intention artistique. Les trois valeurs les plus fréquentes co-désignées par *avec* sont le comitatif, la manière et l'instrumental. De nombreuses occurrences de *avec* sont liées au fait que la narratrice décrit son monde relationnel, ce qu'elle fait dans sa vie ; ses activités sont liées à telles ou telles personnes. On n'obtiendrait pas sans doute les mêmes résultats si on travaillait avec un autre type de corpus. Du point de vue syntaxique, dans la plupart des phrases de notre corpus, *avec* a pour régime un syntagme nominal. Une fois, il introduit un syntagme nul, une autre fois un syntagme prépositionnel et plusieurs fois une proposition réduite.

Quelques constats peuvent être tirés de l'enquête effectuée dans le milieu des locuteurs natifs (même si celle-ci était limitée et englobait 100 répondants, ce qui s'explique dans le cadre de l'article) : i. dans les contextes où *avec* et *sans* pouvaient alterner, *avec* était évoqué beaucoup plus fréquemment ; ii. l'emploi de *avec* dans les quatre phrases provenant de notre corpus littéraire n'était pas jugé acceptable par l'ensemble des sondés, iii. « l'accompagnement » était le sens le plus souvent évoqué de *avec*, iv. une grande majorité de sondés ont déclaré n'abrégé *avec* ni dans la CMO, ni dans la CMT. Ceux qui l'abrègent ont mentionné ces réductions graphiques : « ac », « avc », « av » et « ak ».

Pour conclure ajoutons que, dans un texte littéraire, on peut retrouver certaines spécificités liées à l'usage de phénomènes linguistiques variés, y compris les prépositions. C'est pourquoi certains emplois particuliers de *avec* (tels que *avec sans talent*) ne devraient pas être considérés comme emplois typiques. Dans la communication quotidienne usuelle, ils ne devraient pas du tout apparaître, ce dont témoignent également les opinions des sondés qui ne les acceptent pas.

²⁰ Ces procédés abrégatifs s'intitulent « squelette consonantique » (*ac* et *avc*), « apocope » (*av*) et « squelette consonantique + substitution de graphèmes » (*ak*) (voir p. ex. Lazar 2016 : 103–113).

Bibliographie

- CADIOT, Pierre (1997), *Les Prépositions abstraites en français*, Paris : Armand Colin/Masson.
- CHOI-JONIN, Injoo (2006), « 8. La valeur linguistique de la préposition avec, suivie de la question de son antonymie avec sans », *Modèles linguistiques* 54 [en ligne], <<http://ml.revues.org/580>>.
- GREVISSE, Maurice – GOOSSE, André (2008), *Le Bon usage*, 14^e éd., Bruxelles : De Boeck & Larcier s.a.
- LAZAR, Jan (2016), *À propos des pratiques scripturales dans l'espace virtuel : entre Facebook et Twitter*, Ostrava : Ostravská univerzita v Ostravě.
- L'HOMME, Marie-Claude (2004), *La terminologie : principes et techniques*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- MARTINET, André (dir.) (1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris : Didier.
- MELIS, Ludo (2003), *La Préposition en français*, Paris : Ophrys.
- REY, Alain (dir.) (2010), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris : Dictionnaires Le Robert (nouvelle édition).
- SKRABALOVA, Hana (2003), « Comitative constructions in Czech », in : KOSTA, Peter (éd.), *Formal Description of Slavic Languages 4*, Postdam : Peter Lang, 685–696.
- ŠABRŠULA, Jan (1989), *Les espèces de relation – Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny – IV*, Praha : Univerzita Karlova v Praze, SPN.
- VAGUER, Céline (2008), « Classement syntaxique des prépositions simples du français », in : LEEMAN, Danielle (éd.), *Langue française n° 157 : Énigmatiques prépositions*, Paris : Larousse, 20–36.

Sitographie

- Cairn.info, *Réformer l'État : avec, sans ou contre ses serviteurs ?* [en ligne], par Élisabeth LULIN, <<http://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2006-2-page-55.htm>> [consulté le 17/04/2016].
- Centre Pompidou, *Richard Rogers + Architectes* [en ligne], <<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Rogers/ENS-Rogers.html>> [consulté le 25/01/2016].
- Elle, *Avec ou sans : oh la barbe !* [en ligne], <<http://www.elle.fr/People/La-vie-des-people/News/Avec-ou-sans-oh-la-barbe>> [consulté le 17/04/2016].
- Eureka santé par Vidal, *Les médicaments avec et sans ordonnance* [en ligne], <<http://eurekasante.vidal.fr/medicaments/regles-bon-usage/medicament-avec-sans-ordonnance.html>> [consulté le 17/04/2016].
- Frantext [en ligne], <<http://www.frantext.fr/>> [consulté le 16/02/2016].